

## Les implantations bancaires françaises à l'étranger en 2021: Principaux faits marquants issus de la collecte des FATS

Note méthodologique : les groupes bancaires français implantés à l'international sont présents dans une centaine de pays. Les données présentées ici sont principalement obtenues par la collecte Outwards [FATS](#) bancaire, qui porte sur les groupes bancaires français ayant au moins une filiale et/ou une succursale situées hors de France, quelle que soit l'activité de celle-ci (banque, assurance, immobilier ou autre) ; elle permet de suivre l'évolution des implantations, des effectifs, du produit net bancaire et des frais de personnel des filiales et succursales en France et à l'étranger de groupes bancaires français ayant une activité bancaire ou financière (codes K64 - Activités des services financiers, hors assurance et caisses de retraite et K66 - activités auxiliaires de services financiers et d'assurance de la nomenclature [NACE Rév. 2](#)). Les fonds et les entités dont l'activité est résiduelle sont exclus des analyses. À noter, que les données 2020 et 2021 intègrent le grand [pôle financier public](#), né de la loi PACTE et mis en place à compter de 2020 autour de la CDC (incluant La Poste, La Banque Postale et CNP assurances).

**Alors que le produit net bancaire (PNB) des groupes français s'était stabilisé en 2020 à 138,9 Mds, il a progressé de manière significative en 2021 à 153,3 Mds, porté très largement par les filiales et succursales situées en France.** Avec un résultat net de 12,7 Mds, soit 41 % du total mondial, la France confirme sa position de centre de profit très important pour ses groupes bancaires. Les indicateurs d'activité et de résultat des groupes bancaires d'importance systémique mondiale ou G-SIB (BNPP, Société Générale, Groupe Crédit Agricole et BPCE) ont aussi affiché une hausse en 2021, même si leurs parts relatives dans le total des groupes français ont très légèrement diminué : 79,1 % du PNB en 2021 (contre 79,9 % en 2020) et 78,9 % du résultat net (contre 82,7 % en 2020). Ces bonnes performances soulignent la capacité de rebond des groupes français dans la période post-pandémie et rappellent le poids prépondérant des établissements systémiques dans le paysage bancaire français.

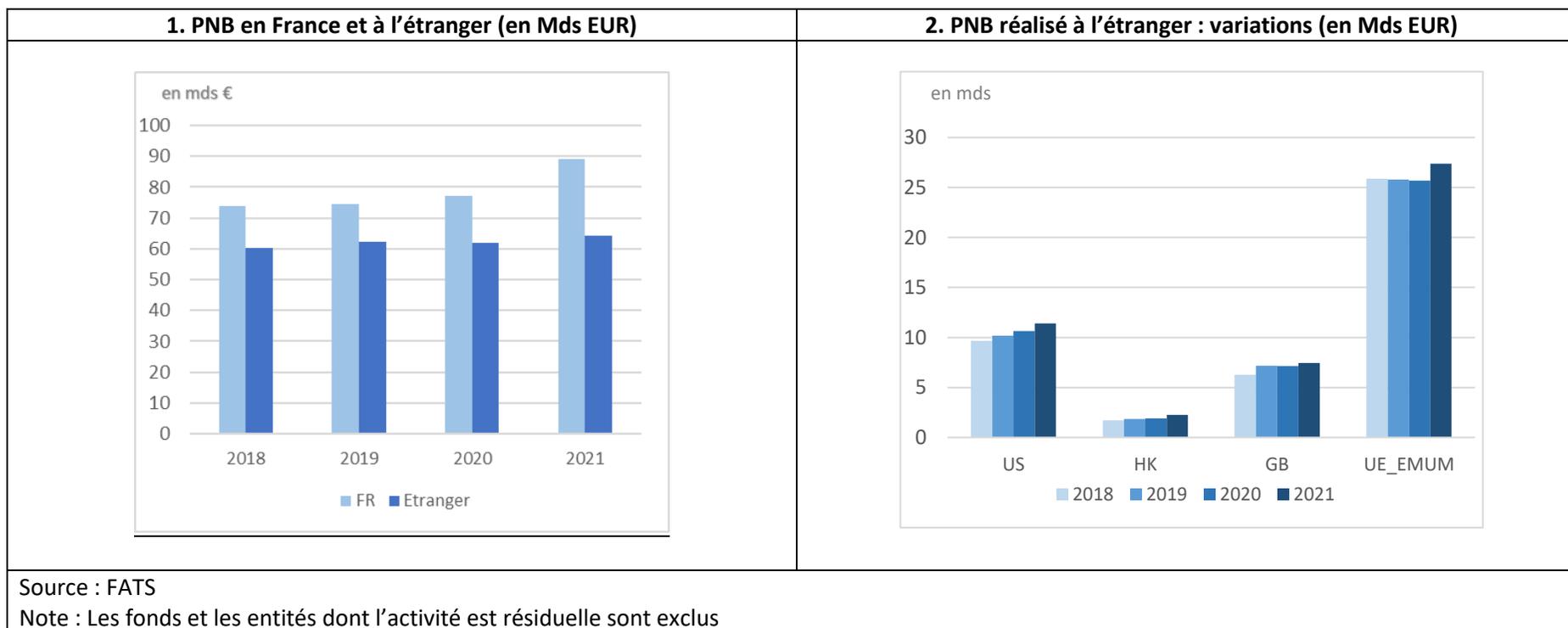
**En 2021, les effectifs des groupes français ont diminué, revenant à 610 000 personnes (contre 614 000 en 2020).** Cette baisse a été plus marquée pour les implantations à l'étranger (-1,0 % contre -0,4 % en France). La proportion d'employés au sein des établissements systémiques est élevée et stable, à 83 % des effectifs. Le PNB moyen par employé et par pays, en augmentation de 226 335 EUR en 2020 à 251 301 EUR en 2021 et par pays, fait ressortir différentes catégories d'établissements auxquels il est possible d'associer, du fait de leur localisation, des *business models* distincts. Par ailleurs, les groupes français ont enregistré en 2021 une hausse des charges de personnel de 3,3 Mds €, soit une progression de 5,9 % par rapport à 2020.

**La localisation des implantations a peu évolué en 2021 par rapport à 2020.** À fin décembre 2021, les groupes bancaires français étaient implantés dans près de 100 pays dans le monde, principalement au Royaume-Uni (95 unités), aux États-Unis (78) et au Luxembourg (75).

## 1. Le produit net bancaire des groupes bancaires français est en hausse en 2021

En 2021, les entités résidentes en France ou à l'étranger (filiales et succursales) ont enregistré une hausse de leur PNB de 14,3 Mds EUR, soit une progression de 10 % par rapport à 2020. Cette performance s'inscrit dans un contexte de reprise économique post-Covid, l'année 2021 ayant été marquée par des indicateurs d'activité et de résultat net des établissements français records<sup>1</sup>.

La progression du PNB des établissements français est plus marquée sur le territoire national avec + 11,9 Mds EUR (soit +15,4 %), qu'à l'étranger avec +2,4 Mds EUR (soit +3,9 %). La contribution des entités situées dans l'Union Européenne (hors France) est quasi-équivalente à celle des implantations hors Union Européenne.

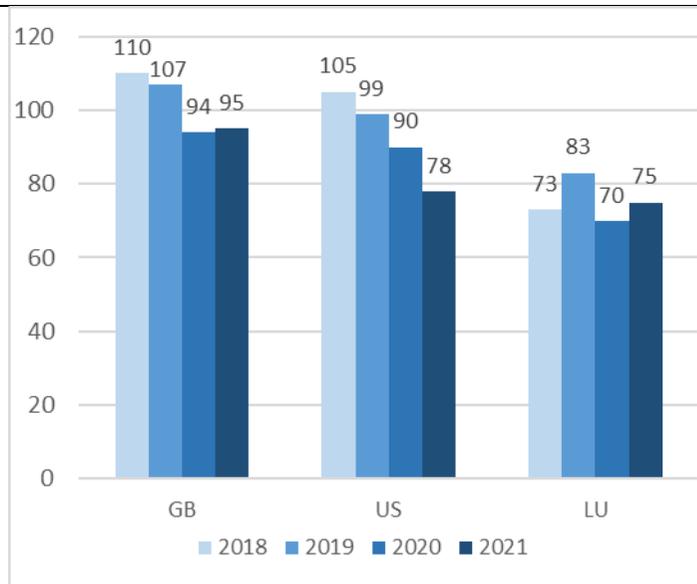


<sup>1</sup> Voir sur ce sujet : [20220617\\_as136\\_grands\\_groupes\\_bancaires\\_fr\\_2021.pdf \(banque-france.fr\)](#)

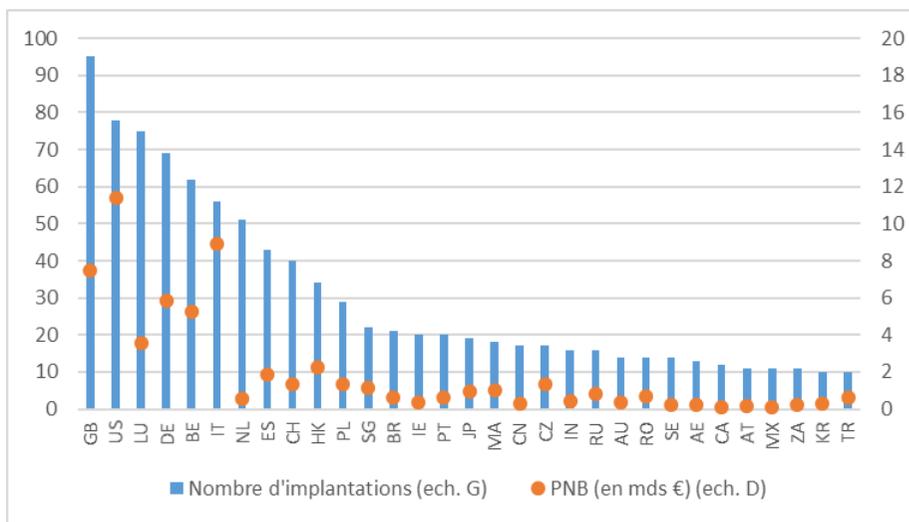
## 2. La répartition géographique des implantations des groupes français à l'étranger est stable

37 % des entités des grands groupes bancaires français sont localisées sur le territoire national. À l'étranger, le Royaume-Uni (95), les États-Unis (78) et le Luxembourg (75) sont les trois pays accueillant le plus grand nombre d'implantations. Les cinq pays d'implantation suivants sont tous situés en zone euro (Allemagne, Belgique, Italie, Pays-Bas, Espagne), avec entre 40 et 70 implantations. Viennent ensuite la Suisse et Hong-Kong avec moins de 40 implantations. Globalement, le classement des pays d'accueil est stable par rapport à 2020 mais le nombre d'unités situées à l'étranger a diminué assez nettement dans certains pays. La tendance est notamment à la baisse du nombre des implantations au Royaume-Uni depuis plusieurs années (de 110 en 2018 à 95 en 2021) et aux États-Unis (de 105 en 2018 à 78 en 2021).

**3. Nombre d'implantations dans les trois principaux pays (hors FR)**



**3. Nombre d'implantations par pays et PNB (en Mds EUR, hors FR) en 2021**

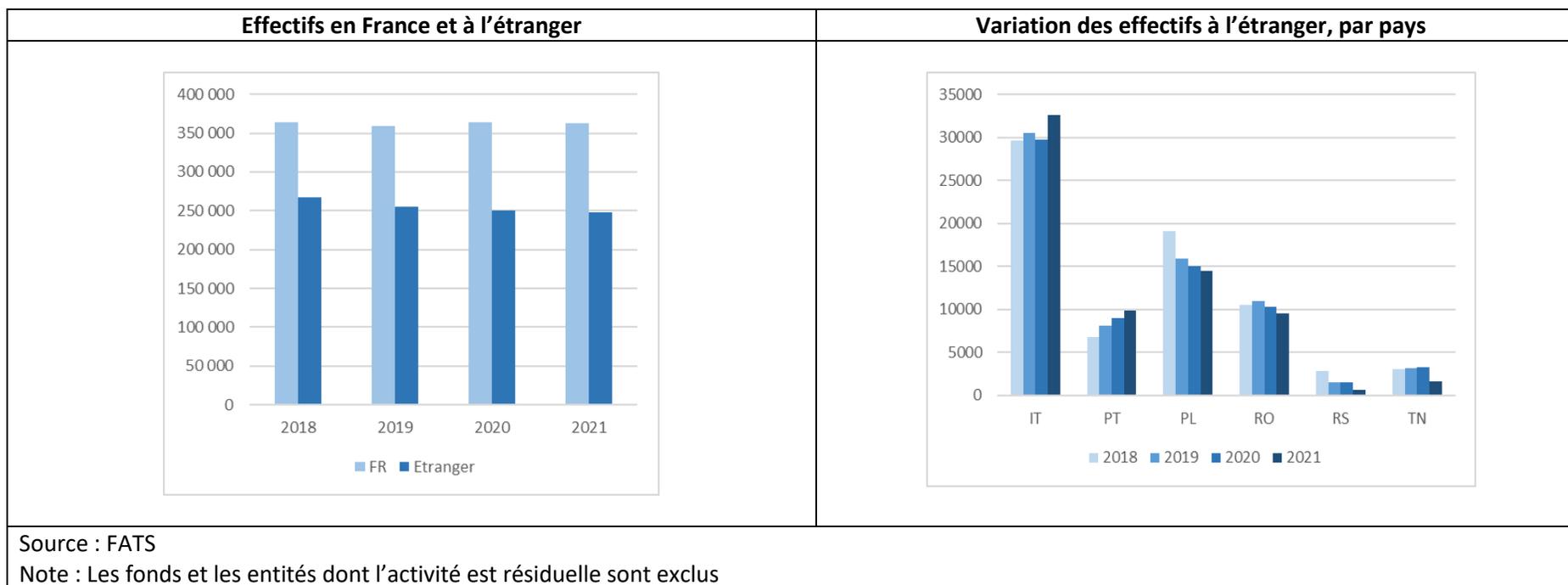


Source : FATS

Note : Les fonds et les entités dont l'activité est résiduelle sont exclus

### 3. Effectifs, PNB et coûts : des niveaux de productivité par pays relativement stables

Les effectifs<sup>2</sup> des filiales et succursales résidentes en France ou à l'étranger des groupes bancaires français sont en léger recul en 2021, de 0,4 % en France à 362 360 employés et de 1% à l'étranger à 247 506 employés. La baisse des effectifs se poursuit notamment dans les pays de l'Europe de l'Est comme la Serbie, la Roumanie, la Pologne, l'Ukraine ou encore la Russie où elle est le résultat de stratégies de baisse des coûts et/ou des expositions au sein des groupes bancaires depuis plusieurs années. Le continent africain est lui aussi marqué par une diminution tendancielle des effectifs au sein des filiales et succursales des groupes bancaires français, notamment en Tunisie, en Guinée, au Burkina Faso ou au Maroc. La baisse des effectifs à l'étranger peut aussi être reliée aux conséquences de la crise sanitaire et des mesures prises pour l'endiguer ayant pu conduire à des départs anticipés ou au non-renouvellement de certains postes. À noter la progression à contrecourant des effectifs en Italie, de plus de 2900 personnes en 2021 (+9,6 %) liée à une acquisition et au Portugal, de 864 personnes en 2021 (+10 %).

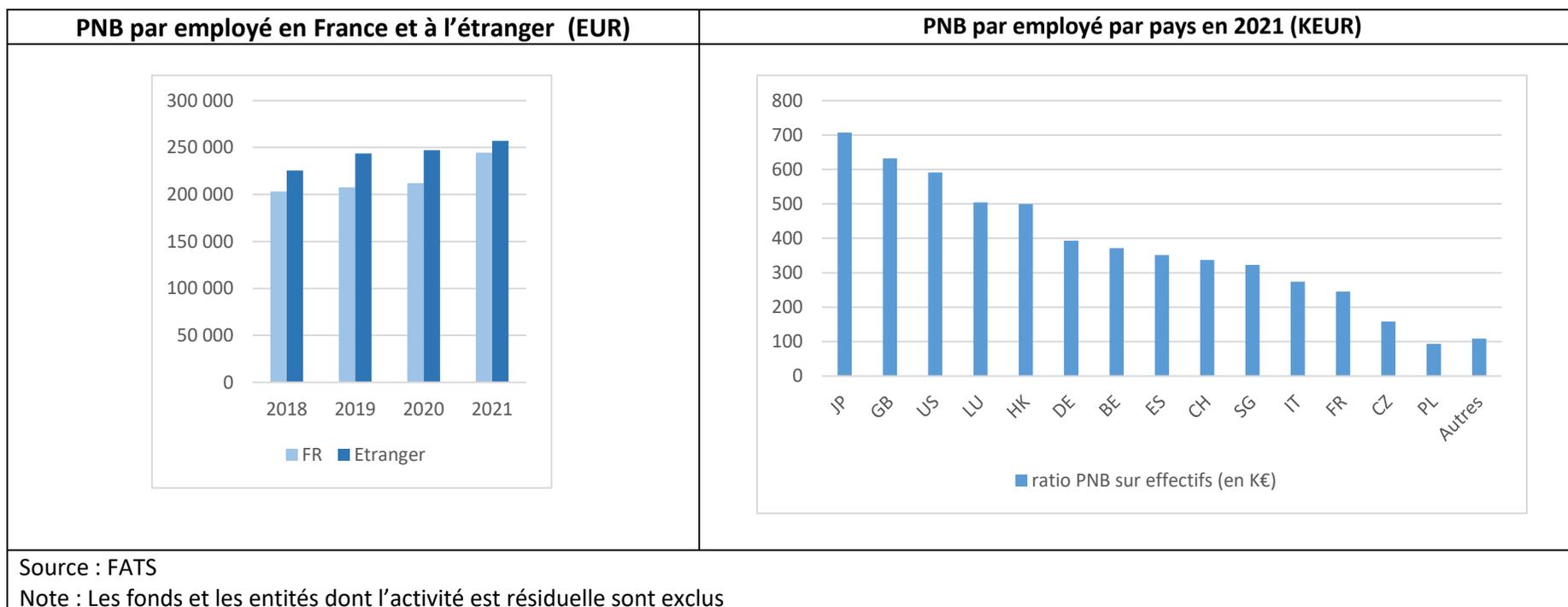


<sup>2</sup> Il s'agit de l'effectif salarié moyen annuel en équivalent temps plein. Les sociétés sont consolidées par mise en équivalence lorsque la société mère exerce une influence notable sur la gestion et la politique financière de sa filiale. Les effectifs de ces sociétés mises en équivalence ne sont pas intégrés. Sont exclus les effectifs salariés mis à disposition par d'autres sociétés hors groupes ainsi que les intérimaires.

**En moyenne par pays, chaque employé génère un PNB de 251 301 EUR. Lorsque le PNB est rapporté aux effectifs en 2021, trois catégories de pays se distinguent :**

- Les pays dans lesquels le PNB par employé est élevé : Japon (706 926), Royaume-Uni (631 599), États-Unis (591 247 EUR), Luxembourg (504 545). Dans ces pays les activités sont principalement des activités de banque de financement et d'investissement ou encore de gestion d'actifs.
- Les pays dans lesquels le PNB par employé est intermédiaire : Allemagne (393 345), Italie (274 372 EUR), France (245 596 EUR). On y trouve notamment des activités de banque de détail, intensives en employés et générant un PNB élevé.
- Les pays dans lesquels le PNB par employé est faible : Roumanie (75 748), Portugal (64 452), Inde (27 955). Dans ces pays sont externalisées les métiers de support (comptabilité...), avec un faible PNB (généralement inférieur à 1 Md EUR) et des effectifs relativement élevés.

L'évolution de l'indicateur PNB/employé illustre une relative stabilité de la richesse créée par employé jusqu'en 2020 et sa progression en 2021.



**En 2021, les frais de personnel ou la masse salariale (i.e l'ensemble des rémunérations versées, en France et à l'étranger, par les filiales ou sous-filiales aux salariés, incluant les primes) ont augmenté de près de 6 %. La hausse a été plus importante en France (+6,9 %) qu'à l'étranger (4,2 %).**

Dans certains pays, l'augmentation des charges de personnel peut s'expliquer par la progression des effectifs (en Italie par exemple).

